

**Dr Leslie Allen, Ézéchiél, Conférence 3, Commission  
ultérieure,  
Les signes et leur signification pour Jérusalem,  
Ézéchiél 3 :16-5 :17**

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la session 3, une commission ultérieure, Les signes et leur signification pour Jérusalem. Ézéchiél 3 :16-5 :17.

Nous arrivons à notre troisième conférence, et nous partons de 3h16, et nous continuerons jusqu'à la fin du chapitre 15.

Laissez-moi vous dire, au cas où j'oublierais de le dire à la fin, que la prochaine conférence portera sur les chapitres 6 et 7. Commençons par regarder le verset 22, et vous verrez qu'il y a une raison pour laquelle je veux y revenir. un instant aux versets précédents. À partir du verset 22, le modèle de 1:1 à 3:15 est suivi. Il y a une autre vision divine dans 20 versets 20 à 24a, puis il y a un discours divin qui s'étend de la seconde moitié du verset 24 jusqu'à 5 :17. Il y a donc un parallélisme dans ce modèle.

Ce modèle est brisé dans 3 : 3 à 21. Ces versets ne sont pas 3 : 3 à 21 ; ils sont de 3 : 16 à 21. Cela parle d'Ézéchiél étant nommé gardien des exilés.

Et en fait, c'est une nouvelle commission. Et il me semble qu'il s'agit d'une commission tout à fait différente de celle qu'il a eue auparavant. Et je vais continuer en essayant d'expliquer.

Dans 3 : 16 à 21, Ézéchiél se voit confier le rôle d'une sentinelle de garde, avertissant si quelque chose de troublant approche. Il doit avertir les exilés qu'il en est ainsi. Espérons qu'ils écouteront et éviteront les ennuis.

Cela semble très différent de sa mission antérieure de prophète du jugement, qu'ils écoutent ou non. Quoi qu'il en soit, il faut redire quelque chose sur la structure du livre. Nous en avons brièvement parlé dans notre première conférence : à première vue, il y a un mouvement chronologique fluide indiqué par date.

Nous commençons en 593 et avançons progressivement dans le livre. Ceci sera illustré au chapitre 8 et au verset 1. La 6ème année, au 6ème mois, le 5ème jour du mois, un nouveau message arriva. Et c'est maintenant dans la deuxième partie du livre d'Ézéchiél.

Et c'est un développement du chapitre 1 et du verset 2. Le 5ème jour du mois, c'était la 5ème année. Et ainsi, nous avançons régulièrement. Et c'est l'impression qu'on nous donne.

À mi-parcours, nous arrivons à la datation culminante de 587, ou au moment où la nouvelle de la destruction de Jérusalem en 587 a eu lieu. Et nous partons de là avec un nouveau message de salut. Et cela semble être une manière très valable de considérer le livre.

En effet, cela me semble refléter la première édition du livre. Mais nous trouvons également une variation — en fait, une série de variations — qui n'est pas aussi simple que cela.

Il semble y avoir une deuxième édition qui souhaite adopter une ligne différente. Et nous le rencontrons en premier. Comme je l'ai dit dans la première leçon, au chapitre 29, il y a un message contre l'Égypte. Le message suivant passe soudainement à 571, ce qui est encore plus tard que la dernière date du chapitre 40 de 573. Et ainsi, dans cet oracle ultérieur contre l'Égypte, nous trouvons un thème thématique selon lequel il y a ce saut en avant.

Et un autre oracle contre l'Égypte y est cité à côté de l'ancien. Mais nous avons avancé. Nous sommes sur une durée différente.

On nous le dit très clairement au chapitre 21, verset 17. Maintenant, il y a une indication d'une approche thématique. Et je pense que c'est ce qui se passe ici : nous avons le même thème : la mission d'Ézéchiél, il a reçu une nouvelle mission de Dieu.

Mais je pense que cela s'applique en réalité à la seconde moitié de son ministère. Et cela va de pair avec les messages de salut, qui ont suivi 5.8.7. Et si c'est le cas, nous devons y réfléchir très attentivement. Mais je pense en outre, et nous devons attendre d'abord d'autres chapitres du livre, qu'il y a d'autres cas dans la première moitié du livre où nous ne sommes pas avant 587. Après tout, nous en sommes à la version 5.8.7. Il semble donc y avoir une deuxième édition, dans laquelle les éléments ultérieurs ont été déplacés chronologiquement, et les éléments ultérieurs ont été avancés dans le livre.

Cela semble être ce qui se passe. Et ainsi, à côté de la première édition de vaguement deux moitiés chronologiquement, nous avons cette autre façon de voir les choses, qui prend davantage une ligne thématique, pas seulement dans cet oracle contre l'Égypte, qui correspond à un oracle beaucoup plus ancien contre l'Égypte et qui est placé à ses côtés. Mais aussi, je pense que dans cette commission ultérieure, nous verrons que cette commission Watchmen est une marmite de poisson très différente de la première commission en tant que prophète du jugement absolu, du jugement radical et de l'absence d'option.

Il fallait que ça vienne. Et nous devrions voir un élément de choix désormais accordé aux exilés. Donc, cela appartient davantage à la Période du Salut et à la responsabilité qu'avaient les exilés de 587, y compris ceux de 597, en acceptant un message de salut, mais parallèlement à celui-ci, il leur a été donné la responsabilité d'être à la hauteur et de vivre en accord. même maintenant, avant que ce salut ne se produise réellement.

Il y a un retour au pays et les temps glorieux qui vont suivre. Donc, dans ce cas, ce qui s'est passé, c'est que lorsque nous arrivons à 3h16, nous l' avons au bout de sept jours, n'est-ce pas ? Eh bien, cela prend 15 h 15, n'est-ce pas ? Je suis resté assis parmi eux, abasourdi pendant sept jours, et il a eu besoin de ce temps pour se remettre du choc de la vision et de la commission. Mais au bout de sept jours, la parole du Seigneur me fut adressée.

Bon, on a l'impression qu'on avance sans problème. C'est la prochaine chose qui s'est produite. Mais regardez ensuite le verset 22.

Alors la main du Seigneur fut sur moi là. Où? Eh bien, le verset 22 fait en fait référence au verset 15. Et cela ressemblait à une continuation du verset 15.

Parce que je suis venu vers les exilés de Tel-Abib qui vivaient au bord de la rivière Chebar. Je suis resté assis parmi eux, abasourdi pendant sept jours. Au verset 22, la main du Seigneur était sur moi.

Et il dit : lève-toi, sors dans la vallée. Et nous y sommes. Ainsi, le 22 donne l'impression de faire suite au verset 15.

Et si j'ai raison, au bout de sept jours, au début du 16, c'était à l'origine une préface au verset 22. Au bout de sept jours, alors la main du Seigneur était sur moi là, et elle porte sur. Mais la parole du Seigneur m'est venue, et cette commission sentinelle qui suit a été glissée.

Et c'est bien une sorte d'intrusion littéraire, mais délibérée. Une décision délibérée. Dans le prolongement du thème de la commande d'Ézéchiél, pensons à une autre commande qu'Ézéchiél a reçue.

Mais nous verrons qu'il s'agit d'une commission différente et qui entre réellement en vigueur après la chute de Jérusalem. Maintenant, pourquoi devrais-je dire ça ? Eh bien, je peux vous dire quelque chose qui est vrai, mais vous ne le savez pas encore. Au chapitre 33, nous avons un récit plus long de la nomination d'Ézéchiél comme gardien, ou sentinelle, ou sentinelle.

Et ce que nous avons ici, aux versets 17 suivants, est un extrait des versets 7 à 9 du chapitre 33. Et ils sont répétés ici. Et c'est très significatif pour commencer parce que lorsque nous arrivons à 33, nous avons franchi cette bosse, et nous semblons avoir dépassé le siège réussi de Jérusalem, la chute de Jérusalem.

Et nous sommes maintenant dans une période différente. C'est donc très intéressant, et cela confirme ce que je dis. Ce thème du veilleur est très intéressant car il y avait un prophète antérieur, pas beaucoup plus tôt, mais plus tôt, Jérémie.

Il y a une mention d'un thème de gardien dans Jérémie, et il décrit des prophètes antérieurs. Dans Jérémie 6 : 17, j'ai dressé pour vous des sentinelles, faites attention au son de la trompette, mais ils ont dit que nous n'y prêterons pas attention. En fait, ce récit de la mise en service que nous avons ici, sous une forme abrégée au chapitre 3 et dans sa forme complète au chapitre 33, c'est vraiment un développement de 6 :17, et je ne serais pas surpris si avant 597, avant qu'Ézéchiël ne soit exilé en Babylonie, là-bas dans le temple en service, il avait eu l'occasion de se tenir dans les parvis du temple et d'écouter Jérémie prêcher, et d'évoquer ce thème de sentinelle, ce thème de sentinelle.

C'est ce qui est développé ici de manière plus longue et appliqué plus pleinement au deuxième ouvrage d'Ézéchiël. Ce thème sentinelle a beaucoup à cœur les intérêts du peuple de Dieu. La thèse de base est que les problèmes peuvent être évités, et qu'il y a un avertissement pour les gens, et j'espère qu'ils écouteront.

Espérons qu'ils écouteront. Et donc, une longueur d'onde différente de celle de cette mission antérieure de prophète du jugement absolu et inévitable, qu'ils écoutent ou non. Et on retrouve deux petits thèmes qui ressortent ici.

Tout d'abord, Ézéchiël a la responsabilité d'agir comme un gardien et d'avertir des problèmes à venir, afin qu'Israël puisse prendre des précautions et les éviter. Mortels, j'ai fait de vous une sentinelle de la maison d'Israël. Chaque fois que vous entendrez une parole sortir de ma bouche, vous les avertirez de ma part.

Si je dis aux méchants, vous mourrez sûrement, et si vous ne leur donnez aucun avertissement ou ne parlez pas pour avertir les méchants de leur mauvaise voie, afin de sauver leur vie, ces méchants mourront pour leur iniquité. Il y avait donc un choix. Les gens pouvaient vivre ou mourir.

Tout d'abord, Ezéchiël a une responsabilité. C'est à toi de décider, Ezéchiël. Assurez-vous de transmettre ce message, sinon je vous tiendrai responsable.

Je vous tiendrai responsable. Si vous ne transmettez pas ce message, ce sera de votre faute. Parce que le verset 18 dit : ces méchants mourront pour leur iniquité, sans avoir entendu l'avertissement, mais je te demanderai leur sang.

C'est donc une très lourde responsabilité. Mais il y a alors une responsabilité sur les auditeurs. Vont-ils écouter ou pas ? Ils feraient mieux d'écouter, sinon ils en souffriront.

Mais si vous avertissez les méchants, et qu'ils ne se détournent pas de leur méchanceté ou de leur mauvaise voie, ils mourront pour leur iniquité, mais vous aurez sauvé votre vie. Vous serez épargné. Vous avez fait votre part.

Ils n'ont pas fait leur part. Et ainsi, nous voyons quel contraste il s'agit. Et c'est le début d'un nouveau type de message qui a une sorte d'aiguillon.

Dans la première moitié d'Ézéchiél, entrecoupée de ces chapitres sur le jugement total, vous obtenez ces oracles du salut auxquels est attaché un aiguillon. Et la responsabilité d'être à la hauteur de ce que Dieu dit. Plus tard, je ferai la distinction entre le jugement avec un J majuscule et le jugement avec un J petit. Et cette première commission à Jérémie parlait de jugement avec un J majuscule. Mais pourtant, après 587, il y avait encore besoin du message d'un jugement. avec un petit cas J. Et les individus, nous ne parlons pas maintenant de destruction complète absolue et ainsi de suite, de jugement complet, qui ne peut être évité.

Mais nous parlons de groupes de personnes ou d'individus parmi le peuple de Dieu qui pourraient avoir des problèmes s'ils s'écartent des voies de Dieu. Il y a encore des problèmes pour eux. Et donc cet avertissement doit être donné.

Ainsi, même si Ézéchiél est un messager du salut, il y a encore un peu de jugement à faire. Et nous verrons plus tard, bien plus tard, que le Nouveau Testament le sait. Et il y a toujours un jugement avec un petit J impliqué en ce qui concerne le chrétien.

Mais nous y sommes. C'est l'avertissement d'Ézéchiél. Et l'avertissement est que Dieu doit exercer des représailles s'il y a des individus qui persistent à suivre leurs propres voies mauvaises, alors OK, il y a des ennuis pour eux.

Il y a des ennuis pour eux. Mais si Ezéchiél les avertit, oh, je suis désolé, et qu'ils se repentent, alors c'est merveilleux. Et il y a cette opportunité.

Et vous avez ce grand dicton selon lequel l'intention est de leur sauver la vie au verset 18. Vous leur donnez un avertissement ; ils tiennent compte de l'avertissement et se repentent. Oh, c'est vrai, ils vont vivre.

Et cela nous introduit à un mot très important dans les oracles du salut d'Ézéchiél, le mot vie, le nom vie et le verbe vivre. C'est très important et cela prend tout son sens dans les oracles de salut de Jérémie. À la mort virtuelle de l'exil s'oppose la promesse d'une vie de retour dans le pays.

Et ils peuvent déjà anticiper cette vie. Et donc, cela fait partie du message du salut. En fait, si vous regardez le chapitre 33 et le verset 11, un verset qui n'est pas extrait et remis au chapitre 3, alors vous constaterez qu'il y a une déclaration selon laquelle Dieu a à cœur les intérêts de l'exilé.

Tant que je vis, dit le Seigneur Dieu, ceci est 33:11, je n'ai aucun plaisir à la mort des méchants, mais à ce que les méchants se détournent de leurs voies et vivent. Revenez en arrière, détournes-vous de vos mauvaises voies. Pourquoi vas-tu mourir ? Et voilà.

C'est tout le message. Et donc, c'est la grâce de Dieu que cet avertissement soit donné. Il n'a donc pas à les punir.

Il n'est pas obligé de porter ce jugement avec un petit J sur des individus ou des groupes de méchants parmi les exilés. Et c'est donc un verset très crucial qui soutient et régit cette commission de surveillance ici. La volonté ultime de Dieu est de donner une nouvelle vie à ceux qui se détournent de leur mauvais style de vie.

Mais le salut n'est pas donné sans condition. Il y a cette obligation pour le peuple de Dieu, les exilés. Exilés toujours, mais attendant avec impatience la nouveauté de la vie et anticipant même cette vie même maintenant.

Mais ceux qui persistent dans ce mauvais style de vie méritent le châtement de Dieu. Mais cette vie dépend du repentir et d'une bonne vie. Il existe une référence fascinante dans le Nouveau Testament qui, selon les érudits, dépend beaucoup des chapitres 3 et 33 et du thème du gardien.

C'est dans le livre des Hébreux, à la fin du chapitre 13 et au verset 17. Et écoutez ce que dit l'auteur de l'hébreu. Et remarquez à quel point cela est proche de la commission de gardien qu'Ézéchiel a reçue.

Obéissez à vos dirigeants et soumettez-vous à eux, car ils veillent sur vos âmes et ils vous rendront compte. Tout comme Ézéchiel devait rendre compte de ce qui était responsable, ces dirigeants devraient rendre compte tout en veillant sur les âmes de la congrégation. Laissez-les faire cela avec joie et non en soupirant, car cela vous serait nuisible.

Que si les gens, les chrétiens, persistent dans leur péché, alors tout le mal leur arrivera. Et donc, vous avez un jugement avec un petit J, et vous avez des dirigeants responsables, et vous avez des dirigeants chargés d'être des gardiens de la congrégation. Et les érudits croient fermement qu'il s'agit en fait d'un écho du contenu que nous avons dans Ézéchiel 3 et 33.

Et en fait, on peut dire que l'auteur des Hébreux a pris ces versets très à cœur. Parce qu'avec tous ces passages d'avertissement, il vit vraiment la mission de surveillance d'Ézéchiél. Mais il l'interprète dans le contexte de ceux qui professent Christ et qui font évidemment partie de l'Église.

Et donc ce que cela signifie, c'est qu'au chapitre 3, ce thème du gardien apparaît chronologiquement. Et plus tôt dans le chapitre 3, il y avait un message pour les 597 exilés, ce message de jugement absolu. Jérusalem va tomber d'ici peu.

En 593, il est déjà dit à Ezéchiél de dire quelque chose qui se produira en 587 : la destruction de Juda et la chute de Jérusalem. Cela cadre donc très bien avec ce message initial de jugement absolu. Mais ensuite 3 : 16-21 arrive aux 587 exilés, ce groupe plus général qui est venu non pas en 597, les VIP de Jérusalem, mais la population en général qui est venue en 587.

Et c'est le message qui leur est transmis. Et au fur et à mesure que nous parcourons la première moitié du livre, nous trouverons glissés ces messages destinés à ce groupe ultérieur. Et la raison, je pense, est la suivante : pourquoi cela aurait-il dû être fait ? Pourquoi n'a-t-il pas pu être conservé en seconde période ? Parce que le livre dans son ensemble est finalement destiné à être lu par les deux groupes d'exilés, ainsi que par le deuxième et le premier groupe.

Et il y a une opportunité saisie dans la première moitié du livre pour parler directement au deuxième groupe. Parce que vous pouvez aller très loin dans la première moitié d'Ézéchiél, et vous pouvez simplement dire, eh bien, oui, c'était un message pour les 597 exilés, n'est-ce pas ? Et c'est arrivé maintenant, toutes ces histoires sur la chute de Jérusalem, c'est arrivé, et ces vieilles histoires. D'accord, nous l'écoutons et essayons d'en tirer des leçons.

Mais cela ne nous concerne pas directement. Et l'intérêt de cette deuxième bande d'exilés est capté. Parce que de temps en temps, nous leur faisons directement appel.

Ceci est pour vous. Ceci est pour vous. Alors, écoutez les jugements purs, puis écoutez les jugements partiels, qui vous intéressent directement.

Il semble donc y avoir là un mélange délibéré. D'accord. Eh bien, cela complique les choses.

Mais voilà. Cela semble être l'intention. Et donc nous l'avons vu plus tôt dans les chapitres 3 et 1 et 2, il y a une sorte d'attitude à prendre ou à laisser.

Mais maintenant, dans cette petite section ici, c'est différent. S'ils écoutent, une conséquence. S'ils n'écoutent pas, il y a une autre conséquence.

Il y a le choix. Si les gens ne tiennent pas compte des avertissements du prophète, tant pis pour eux. Mais il y a le choix.

Et il y a un choix pour la première fois. D'accord. 3:22 reprend la première partie du chapitre et continue à partir de là.

Et il répète ici cet adverbe de 3 :15. Et ces sept jours , je suggère, au début de 16 se rapportent également au verset 22. Et c'est ce qu'ils faisaient avant l'interruption délibérée de la seconde moitié de 16 jusqu'au verset 21.

Nous passons à une nouvelle série de messages à partir de 3 :22 et jusqu'à la fin du chapitre 5. Et ce sont une série d'actes symboliques qu'Ézéchiël est invité à accomplir. En fait, il y en a cinq en tout. Une série de cinq actions symboliques qui ont été regroupées dans le texte à partir de 3:22.

Et Dieu ordonne au prophète d'accomplir ces actions symboliques. Et dans chaque cas, il donne une interprétation. Comme nous l'avons dit dans notre première conférence, il s'agit d'une manière concrète de prophétiser qu'Ézéchiël sera chargé de prendre le relais.

L'un d'eux se retrouve également dans les prophètes classiques antérieurs, mais de manière assez développée dans le livre d'Ézéchiël. Les actions sont plus éloquentes que les mots, disons-nous. Mais ici, chez Ézéchiël, nous trouvons une combinaison d'actions et de paroles.

La combinaison parle vraiment très fort. Bien sûr, ce spectacle et ce récit se transmettent également d'une manière légèrement différente dans le Nouveau Testament et dans l'Église chrétienne, car nous avons aussi nos précieuses actions symboliques, nos actions ritualisées, les sacrements du baptême et de la communion.

Et celles-ci remontent bien aux actions symboliques des prophètes, qui sont accompagnées d'une interprétation. Et donc, également pour l'Église, il y a une sorte de démonstration. Et nous, dans notre cas, faisons certaines choses.

Et on nous donne une interprétation de ce que nous faisons. Et dans ce cas, le prophète fait certaines choses. Et nous verrons quelles sont ces cinq choses différentes.

Mais tout d'abord, comme dans 1 : 3, au début des versets 22 à 24, nous avons une petite vision. Pas une longue vision maintenant, mais une petite vision de Dieu encore une fois. Lève-toi, sors dans la vallée, et là je te parlerai.

Alors je me levai et sortis dans la vallée, et la gloire du Seigneur se tenait là, semblable à la gloire que j'avais vue au bord de la rivière Kibar. Et je suis tombé sur ma face, et alors l'Esprit est entré en moi et m'a mis debout, et il m'a parlé et m'a dit : Et voilà, cette vision dans un message d'accompagnement.

La vision montre que cela vient vraiment de Dieu. Et puis aussi, nous avons mentionné la main du Seigneur. Peut-être que non, ce n'est pas le cas dans ce cas.

Oh, oui, nous le faisons, au tout début en 22. La main du Seigneur était sur moi là-bas. Oui.

Et voilà donc ce signal. Et voilà, quelque chose d'important. Faites attention.

Oh, ça fait mal. Oui. J'ai attiré votre attention, n'est-ce pas ? Cette sorte de tape sur la tête que Dieu lui donne est une sorte d'avertissement introductif que quelque chose va se passer.

Et bien souvent une vision telle qu'elle est ici. Et ainsi, il y a cette brève description d'une autre théophanie et la soumission choc d'Ézéchiël, puis l'habilitation à se tenir aux côtés de cet Esprit. Cet Esprit lui donne du pouvoir.

Ensuite, il est dit au prophète de rentrer chez lui et de rester à l'écart du peuple. Et c'est très étrange parce que vous vous attendez à ce qu'on dise à Ezéchiël, oh, voici le premier message de jugement que vous devez transmettre. Mais non, rentre chez toi et ne fais rien.

C'est assez étrange. Et Ezéchiël a dû être très, trouver cela très inattendu parce qu'il pensait avoir un message à transmettre. Mais il ne le fait pas.

Rentrez chez vous et restez chez vous, et ne prophétisez rien. Et nous nous demandons : pourquoi cela devrait-il se produire ? Et vraisemblablement, cela symbolise l'aliénation de Dieu à l'égard de son peuple. En réalité, strictement, il n'y a rien à dire.

Il n'y a rien à dire. Ils sont tellement aliénés, tous les deux. Le peuple de Dieu a laissé derrière lui la volonté de Dieu, définie dans les normes de l'alliance de Dieu, et il y a un grand gouffre entre eux.

Et donc cet isolement et ce silence incarnent vraiment ce grand fossé entre les deux. Et il doit se taire. Et verset 24, va t'enfermer à l'intérieur de ta maison, quant à toi mortel, des cordes seront mises sur toi, et ainsi tu seras lié avec elles afin que tu ne puisses pas sortir parmi les gens, même si tu le voulais.

Peut-être y a-t-il quelque chose que je peux leur dire et que je devrais leur dire : non, vous allez être attaché, et vous serez assigné à résidence, pour ainsi dire, et vous ne sortirez pas parmi les gens. du tout. Et puis, plus encore, je vais vous rendre physiquement impossible la parole. Vous allez être frappé de stupeur, donc on ne peut pas imposer davantage qu'Ézéchiël ne dise rien.

Au verset 26, je ferai en sorte que ta langue s'accroche au palais de ta bouche, ainsi tu seras sans voix et incapable de les réprimander. Et tout cela est très frappant. Et c'est parce qu'ils sont une maison rebelle, et cet écart entre eux, vraiment, il n'y a rien à dire.

Et cela semble avoir continué, mais au verset 27, il y a une promesse qu'il recevra des messages à un moment donné. Quand je te parlerai, j'ouvrirai ta bouche, et tu leur diras, ainsi parle le Seigneur Dieu. Il y a encore cette formule de messenger magique.

Et cela signifie quand. Chaque fois que je vous parle et que je vous donne un message, vous pouvez le transmettre. Mais ce ne sera pas très souvent.

Ne pensez pas que ce sera très souvent. Et cela semble avoir continué jusqu'en 587, que de temps en temps Ezéchiël recevait des messages, mais le reste du temps il restait à la maison, et il était muet, que ce soit littéralement stupide ou que ce soit une chose psychologique. Je ne sais pas s'il s'est senti obligé de rester sans voix, mais c'était là.

Mais ensuite nous arrivons à Ézéchiël 24 et au verset 27, où cette interdiction de parler de manière intermittente au milieu de ce mutisme est levée. Ézéchiël 24 et verset 27, et maintenant nous arrivons au 587. Ce jour-là, quand la nouvelle de la chute de Jérusalem viendra, ta bouche s'ouvrira à celui qui s'est échappé et a apporté la nouvelle, et tu parleras et tu ne parleras plus. soit silencieux.

Il y a donc cette action symbolique très frappante, qui est l'inaction, qui en soi en dit long, n'est-ce pas ? Tiens voilà. Donc, chaque fois que je vous parle, alors vous pouvez parler, mais il n'y aurait que des paroles intermittentes à mes ordres, et sinon, je n'ai rien à leur dire, et vous n'avez rien à leur dire, ces exilés. Mais ensuite nous avons la deuxième action symbolique, et nous passons au chapitre 4. Et c'est assez complexe.

Ezéchiël doit en quelque sorte jouer à quelque chose, et il doit prendre une brique, il doit prendre une brique d'argile ordinaire, et il doit dessiner une ville dessus, et cette ville est Jérusalem. Et il doit prendre cette brique, et c'est évidemment le moment où on lui dit de dire quelque chose. Et dans cette action symbolique, il prend cette brique, et il est entouré de gens, et ils, oh, qu'est-ce que c'est ? Oh, c'est une ville.

Et peut-être, oh oui, eh bien, d'accord, Jérusalem. Et puis il doit fabriquer de petits modèles d'ouvrages de siège, le genre d'instruments de guerre, etc., qui seraient utilisés pour un siège. Et il devait placer ces petits modèles autour de cette brique.

Et puis, bien sûr, les observateurs se rendraient compte : oh, c'est le siège de Jérusalem. C'est le siège de Jérusalem. C'est donc de cela dont il est question ici.

Mais ensuite, il devait apporter une assiette en fer, et c'était le genre d'assiette qu'on mettait sur le feu, et on mettait la nourriture sur le feu, et la nourriture serait cuite, mais elle ne serait pas brûlée. Il n'y aurait pas de contact direct avec les flammes. Et donc, il devait emprunter à la cuisine de sa femme, je suppose, cette plaque de fer, et il devait l'installer dans le sol pour que ce soit une barrière.

Et de l'autre côté il y avait la brique avec les modèles de guerre de siège tout autour, et puis il y avait cette plaque de fer, et puis il y avait Ezéchiel de l'autre côté. Et, bien sûr, Ezéchiel est le représentant de Dieu, et il dit qu'un rideau de fer va tomber entre Jérusalem et moi, et que Jérusalem va être assiégée, et je ne vais pas l'aider. Dieu ne va pas l'aider.

Ainsi, Ezéchiel est le représentant de Dieu dans cette action symbolique. C'est donc très complexe. C'est l'action symbolique la plus complexe, et cela a dû prendre beaucoup de temps et d'énergie pour rassembler ces choses et les régler.

Et donc, il y a ce rideau de fer entre Dieu et Jérusalem lors du prochain siège de Jérusalem. C'est le message adressé aux exilés de 597 qui avaient hâte de rentrer chez eux et pensaient pleinement que Dieu était de leur côté et qu'il les ramènerait très bientôt chez eux. Mais non, les choses allaient empirer, et il y aurait un siège total et définitif de Jérusalem.

Ainsi, face aux espoirs des exilés de rentrer bientôt chez eux, cette action symbolique signifie que non, cela n'arrivera pas. Et donc, c'est un signe pour la maison d'Israël, c'est dit à la fin du verset 3. Et vous vous souvenez de l'évangile de Jean, quand il parle des miracles de Jésus, il parle de signes qui indiquent qui est Jésus. Eh bien, ici, c'est un signe, et ce n'est pas expliqué.

Aucune interprétation n'y est donnée car c'est explicite. Vous avez les illustrations des modèles et le dessin sur la brique, et vous avez la plaque de fer, et la voilà. Mais ensuite, au verset 4, il y a le troisième signe, la troisième action symbolique, la troisième des cinq.

Et c'est une sorte de mascarade à laquelle participe Ezéchiel. Et en réalité, ça continue l'action symbolique précédente, parce qu'elle est toujours là. La brique est toujours là, les modèles sont toujours là, la plaque de fer est toujours là, fixée verticalement dans le sol, sans doute.

Mais maintenant, tu dois faire autre chose, Ezeziel. Et il doit s'allonger sur le côté gauche. Et il est là.

Et il doit le faire pendant 390 jours. Eh bien, je suis content qu'il ne soit pas dit 390 nuits parce qu'au coucher du soleil, il pourrait se lever et rentrer chez lui, probablement, puis reprendre son service le lendemain matin et s'allonger sur le côté gauche pour un autre jour, puis repartir. maison. Et ainsi de suite, ce signe remarquable se produisit.

390 jours. Et puis, après cela, après avoir fait cela pendant si longtemps, plus d'un an, il devait se retourner, il devait rester allongé sur le côté droit pendant 40 jours. Et voilà.

Il avait donc cette performance à réaliser. Et une chose qu'il est dit dans cette position couchée, il est dit au verset 7, il est dit : le bras nu, tu prophétiseras contre cela. Et c'était pour retirer sa manche, et c'était pour tendre son bras comme ça.

Et cela représente l'hostilité de Dieu. L'hostilité de Dieu. Et voilà.

C'est un autre aspect de cette action dynamique. Alors, que se passe-t-il là-bas ? Il y a 490 jours et 40 jours. Et si vous comparez le nouveau RSV avec la NIV, vous verrez qu'il y a une différence.

Et je pense que le NRSV a à moitié raison et la NIV à moitié raison. Eh bien, que dit le NRSV pour commencer ? Il est dit : couche-toi sur ton côté gauche et impose-lui le châtiment de la maison d'Israël. Celui qui se trouve du côté gauche représente le châtiment de la maison d'Israël.

C'est le châtiment de Juda, y compris des exilés. Vous supporterez leur châtiment pour le nombre de jours où vous resterez là. Car je vous assigne un nombre de jours égal au nombre d'années de leur châtiment.

Et ainsi, vous supporterez le châtiment de la maison d'Israël. Eh bien, c'est le sens du côté gauche, en termes de punition, selon le NRSV. Mais ensuite, au verset 6, une fois de plus, vous vous couchez sur le côté droit, et une fois de plus, vous portez le châtiment de la maison de Juda.

Je vous assigne quarante jours, un jour par an. C'est donc une punition dans les deux cas. Si vous regardez la NIV, oh non, ce n'est pas une punition. C'est un péché.

C'est un péché, c'est un péché. Sur le côté gauche, il porte le péché et il représente le péché de Juda. Et du côté droit, il porte le péché de Juda.

Et vous pourriez vous demander, eh bien, comment pouvez-vous avoir deux traductions complètement différentes comme celle-là ? Eh bien, un seul mot en hébreu, parfois en hébreu, un mot peut signifier lui-même et être une conséquence de lui-même. Ainsi, ce seul mot peut signifier péché ou punition, mais selon le contexte. Ainsi, le NRSV emprunte une voie de traduction, la NIV l'autre.

Je pense que la moitié est fautive dans les deux traductions. Et dans la première moitié, vous porterez le péché de la maison d'Israël du côté gauche pendant 390 jours. Et ces 390 jours, cela représente le temps remontant au temple de Salomon, toutes ces années.

Rappelez-vous, on nous a dit qu'eux et leurs ancêtres avaient transgressé contre moi jusqu'à ce jour, une longue histoire de péchés contre Dieu. Et c'est ce que représente cette action symbolique. C'est porter le péché, représenter ce péché.

Mais alors, mais alors cette punition, ce péché ou cette punition, quand il y a un déclin du côté droit, un mensonge du côté droit, ces 40 jours, je pense que là, là c'est la punition, là c'est la punition. Et c'est la punition de l'exil. Et l'exil est représenté ici comme une durée de 40 ans.

Et donc, dans l'action symbolique, 40 jours. Et ainsi, cela représente le péché du peuple pendant cette longue période, puis le châtement du peuple qui sera envoyé en exil pour cette période plus courte. Et je pense que cela a du sens.

Donc, le NRSV a à moitié raison et la NIV a à moitié raison. Mais je pense que nous devons servir de médiateur entre eux. Okay, eh bien, c'est le troisième signe.

Et maintenant le quatrième signe aux versets 9 à 17. Et il est toujours lié au siège de Jérusalem, mais on ne trouve plus mention des modèles dans la brique. Et nous ne supposons pas nécessairement qu'ils étaient là, mais ils étaient peut-être là.

Cela pourrait donc être une continuation directe. Et le verset 9 semble le suggérer. Cela avance en quelque sorte, n'est-ce pas ? Vous prenez du blé et de l'orge, des haricots et des lentilles, du mil et de l'épeautre, vous les mettez dans un seul récipient et vous faites du pain.

Il doit faire le travail de sa femme et faire du pain. Mais normalement, cela implique que vous feriez du pain à partir d'un certain grain. Et vous avez une certaine quantité de blé, et vous feriez un pain de blé.

Et vous prenez du mil, et vous faites un pain de mil. Mais le fait est que c'est une représentation de ce que ça va être à Jérusalem, où la nourriture est si rare, et où vous n'avez que des restes de céréales, des bric-à-brac ici et là que vous devez rassembler. , et faites cette sorte de pain mélangé, toutes sortes de pain . Je pense

qu'aujourd'hui, au supermarché, vous pouvez acheter une miche de pain qui, si je me souviens bien, s'appelle Ézéchiél 4 : 9. Et c'est un mélange de différentes céréales.

Et c'est présenté comme si c'était quelque chose de bien. Mais dans ce contexte, c'est quelque chose de mauvais. Juste ces bric-à-brac mis ensemble parce qu'il n'y a rien d'autre.

Vous ne pouvez pas faire un pain de blé. Il vous suffit de rassembler suffisamment de graines et de céréales pour obtenir un seul pain. Et on lui a dit qu'il devait manger cette miche de pain, en faire une miche de pain chaque jour pour en faire une nouvelle miche et la manger.

Et on nous dit quel est le poids de ce pain au verset 10. C'est 20 shekels. Et entre vous et moi, cela équivaut à 8 onces.

Donc, il doit manger un pain de 8 onces par jour. Si vous le comparez avec un pain moderne que j'achète, cela fait normalement 20 onces. Et donc, pour une miche de cette taille, cela représenterait cinq tranches et demie de pain, le seul aliment de toute la journée.

Cinq tranches et demie de pain et rien de plus, pas d'autre nourriture. Et c'est une indication de la pénurie de nourriture lors du siège à venir. Et puis il doit boire une petite quantité d'eau.

Et on nous dit ce qu'est l'eau, un sixième de poule. Et cela équivaut à deux tiers de litre. Et un litre équivaut à deux pintes, donc c'est un peu plus d'une pinte d'eau à avoir toute la journée.

Et sous le soleil brûlant, vous avez vraiment besoin de plus qu'une pinte d'eau par jour. Et voilà. Mais les citernes seront à sec à Jérusalem et il n'y aura plus d'eau, plus d'eau.

C'est donc la pénurie de nourriture et d'eau qui est représentée. Et puis, au verset 12, Ezéchiél dit : non, je ne vais pas faire ça. Qu'est-ce qu'on lui dit de faire ? Et tu le mangeras comme une galette d'orge, le pain, tu le mangeras comme une galette d'orge, tu le feras cuire sous leurs yeux sur de la bouse humaine.

Maintenant, cela fait référence au fait que normalement, comme combustible, outre le bois et les autres combustibles, vous séchez du fumier, du mouton et de la vache, et vous en disposez pour le feu. Et d'ici là, il n'y aurait plus d'odeur et ce ne serait donc pas trop grave. C'est donc normalement ainsi que l'on cuisinait dans les temps anciens, avec des excréments d'animaux séchés comme combustible.

Mais l'implication est que pendant le siège, les animaux ont tous été tués pour se nourrir. Plus d'animaux. Bien, utilisez de la bouse humaine, séchez-la.

Et Ezéchiel dit : non, je ne vais pas faire ça. C'est dommage. Et si vous demandez pourquoi, c'est qu'il parle en tant que prêtre, et que les excréments humains sont impurs.

Donc, en tant que prêtre, il ne peut pas le faire. Sa formation sacerdotale dit non. Et donc, il ne s'agit pas simplement d'une réaction émotionnelle comme celle que nous pourrions avoir.

C'est une sorte de contrainte sacerdotale, d'instinct sacerdotal, et je ne vais pas faire ça. Et Dieu dit, très bien, je vois à quel point tu es bouleversé. Et il fait une concession.

Très bien, vous pouvez avoir de la bouse de vache, qui est entièrement disponible ici en Babylonie. Et au lieu de bouses humaines sur lesquelles vous pourrez préparer votre pain. Je vais gâcher un peu le symbolisme, mais d'accord, vous pouvez le faire.

C'était donc très gentil de la part de Dieu, la grâce de Dieu, qu'il ait laissé Ezéchiel s'en sortir. Ezekiel aura une crise cardiaque, je pense, s'il essayait de continuer. Et puis il y a ce petit commentaire ici, au verset 16.

Mortel, je vais briser le bâton du pain à Jérusalem. Ils mangeront du pain au poids et avec crainte. Ils boiront de l'eau avec mesure et avec consternation.

Je me demande s'il y aura un autre verre demain et un autre repas demain. Parce que tout sera si rare, et ce bâton de pain, c'est une métaphore.

C'est le pain qui est le bâton de vie. Le pain qui est le support de la vie. La NIV fournit simplement la nourriture au lieu du pain.

Et puis le cinquième et dernier signe du chapitre 5. Il avait l'habitude de prendre une épée tranchante et de l'utiliser comme rasoir de barbier et de la passer sur votre tête et votre barbe. Il avait l'habitude de se couper les cheveux et les poils du visage. Et c'est quelque chose de menaçant parce que vous avez fait cela dans le cadre du rituel de deuil.

Et donc, dès le début, il y a une sorte de sentiment très négatif à ce sujet, quelle que soit la façon dont cela va être interprété. Mais encore une fois, c'est lié au siège. Parce qu'il a un tiers, un tiers des cheveux, verset 2 du chapitre 5. Tu brûleras dans le feu à l'intérieur de la ville.

Et cette ville, c'est la brique sur laquelle la ville a été dessinée, une image de la ville a été dessinée. Et il doit diviser ces cheveux en trois parties. Une partie doit être posée sur la brique, et elle sera également incendiée.

Et donc, cela fait référence à la destruction de Jérusalem et à la perte de vies humaines pendant ce siège de Jérusalem. Et que lorsque les Babyloniens percèrent et incendièrent partout, les gens furent tués comme ils le sont dans les incendies de forêt de Californie à l'intérieur de leurs maisons. Et il y a une deuxième pile, qui doit être répartie autour de la brique.

Nous sommes donc toujours dans le contexte de ce siège de Jérusalem. Et il faut les trancher avec l'épée, les trancher, ces mèches de cheveux. Et cela indique l'exécution des citoyens de Jérusalem à la suite du siège.

Et la troisième pile devait être lancée en l'air. Et c'est une indication de leur départ dans cette migration forcée vers le siège. Et l'épée va le trancher lorsqu'il s'envolera dans les airs.

Et donc, certains de ceux qui partent en exil vont être tués. Et puis seulement quelques cheveux de cette troisième pile doivent être épargnés. Mais même certains d'entre eux seraient pris et mis au feu sur la brique représentant Jérusalem.

Puis, de 5 à 17 ans, nous avons une longue explication de cette cinquième action symbolique. Et cela explique la raison pour laquelle Jérusalem a dû tomber. Et on revient à cette sorte de rébellion.

J'ai placé Jérusalem au centre des nations, mais elle s'est rebellée contre mes ordonnances. Et il y a un écho de cette tradition de Sion. Le chant de Sion dans les Psaumes est La Cité de Dieu.

J'ai placé Jérusalem au centre, au centre même des nations avec les autres nations qui l'entourent. Et donc, c'est le centre de mon attention. Mais à cause de cela, Jérusalem s'est rebellée contre mes ordonnances.

Dans les chapitres 2 et 3, nous avons eu les mots rebelle, rébellion et rebelle encore et encore. Et donc, c'est à partir de là que l'on reprend cela maintenant. Et Jérusalem avait été le centre de l'attention de Dieu, mais ce privilège doit être retiré.

Et la raison est soigneusement expliquée. Et c'était une leçon que les prisonniers de guerre de 597 devaient apprendre. Plus tard, les 587 exilés durent se souvenir de cette histoire de rébellion, une longue rébellion, qui finira par rattraper Jérusalem pour la détruire.

Au verset 13, nous faisons référence à la colère. Ma colère se consumera. Je vais déverser ma fureur sur eux et me satisfaire.

Et une grande insistance sur la colère. Et nous pouvons simplement faire brièvement référence à un parallèle du Nouveau Testament. Lorsque la lettre aux Romains présente l'Évangile, la bonne nouvelle, elle doit commencer par la mauvaise nouvelle.

La colère de Dieu, la colère de Dieu, représentait la chute sur le monde. Et cette mauvaise nouvelle doit être écoutée avant que la bonne nouvelle de l'Évangile puisse être entendue. Dans la version du Nouveau Testament, le jugement arrive.

Mais Dieu absorbe lui-même le jugement. Mais c'est la seule raison. C'est grâce à cette absorption du jugement de la croix de Jésus qu'il peut y avoir de bonnes nouvelles.

Mais encore une fois, il faut qu'il y ait de mauvaises nouvelles et qu'on en soit conscient, ainsi que de la colère, de la colère de Dieu avant qu'il puisse y avoir de bonnes nouvelles. Et d'une manière, d'une manière différente, le livre d'Ézéchiel parle de cela. Le jugement d'abord, puis le salut.

Une mauvaise nouvelle avant la bonne nouvelle. Si nous avons le temps, mais vous pouvez le retracer vous-même, nous avons un grand oracle de jugement dans cette interprétation du chapitre 5. En règle générale, un oracle de jugement est composé d'abord d'accusation, puis de punition. Et la punition est de deux sortes.

Premièrement, Dieu doit intervenir personnellement. Je vais faire quelque chose. Je vais faire quelque chose, dit le jugement.

Et puis il y a des conséquences humaines qui s'ensuivent. Le résultat sera une tragédie, un désastre, des pertes et la ruine de la population humaine. Et c'est le modèle.

Nous avons trois phases différentes réunies. Il y a un oracle du triple jugement dans cette interprétation au chapitre 5 : 5 à 17. Ce sont toutes des variations, de légères variations, qui reprennent ce modèle et le répètent de trois manières.

Et donc, il y a ce déballage en termes d'une forme d'oracle de jugement que nous avons sous une forme très longue dans 5 à 17. Donc la prochaine fois, les chapitres 6 et 7 seront notre sujet.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 3, une commission ultérieure, Les signes et leur signification pour Jérusalem. Ézéchiel 3 :16-5 :17.

